



## A retenir

### CÉRÉALES A PAILLE

**Piétin verse** : risque moyen selon les situations,

**Rouille jaune** : peu de risque à ce jour mais les variétés sensibles sont à surveiller.

**Septoriose, Rouille brune** : période de risque non atteinte.

**Oïdium** : conditions défavorables au développement du parasite sur orge.

**Helminthosporiose, Rhynchosporiose, Rouille naine** : période de risque non atteinte.

**Pucerons d'automne** : pas de risques sur semis d'automne. Surveillez les parcelles d'orges de printemps semées en sortie d'hiver jusqu'au stade fin tallage.

### COLZA

**Méligèthes** : Risque moyen à faible. **Fort pour les colzas chétifs**, vigilance dans ces situations. Nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E. Les températures ralentissent à la fois l'entrée en floraison et l'activité des insectes.

**Charançon de la tige du colza** : Fin du risque.

**Pucerons cendrés** : Risque très faible à ce jour. Maintenir le suivi, en premier lieu sur les bordures.

**Charançon des siliques** : Risque nul. Il est recommandé de démarrer les observations, notamment en bordure.

### ANNEXE : Grille de risque agronomique piétin verse

#### Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

⚠️ **sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour le** rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitania  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du  
Végétal, Chambres  
d'Agriculture de Hte-  
Garonne et du Tarn,  
Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitania,  
DRAAF Occitania, Qualisol,  
RAGT, Terres Inovia, Val  
de Gascogne, Vivadour,



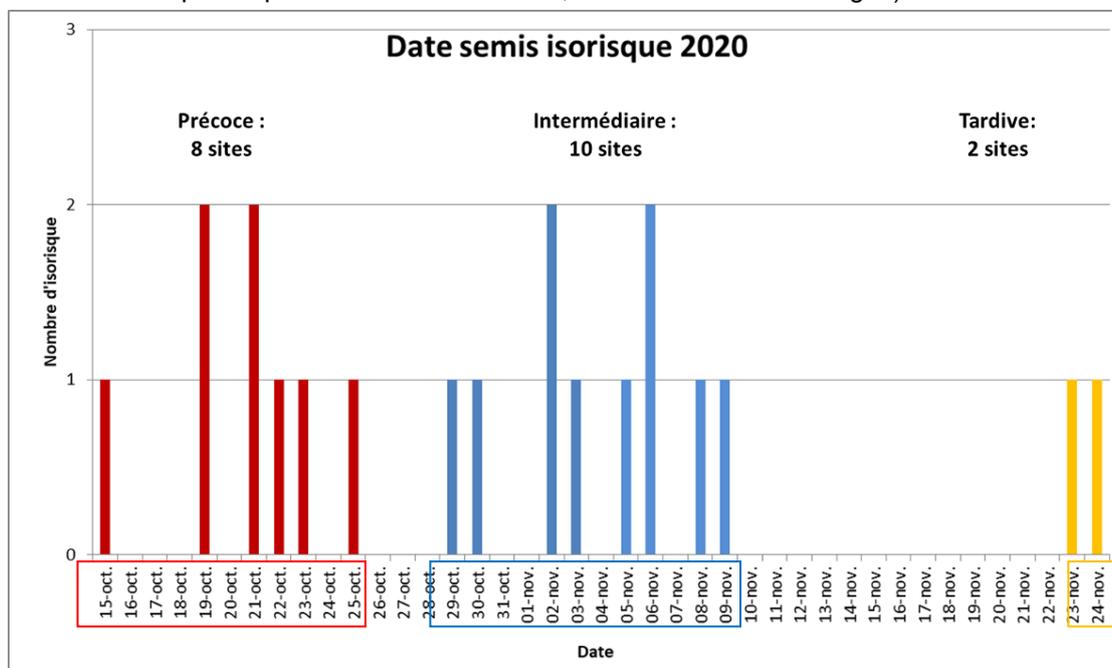
Action du plan Ecophyto piloté  
par les ministères en charge de  
l'agriculture, de l'écologie, de la  
santé et de la recherche, avec  
l'appui technique et financier  
de l'Office français de la  
Biodiversité

# CEREALES A PAILLE

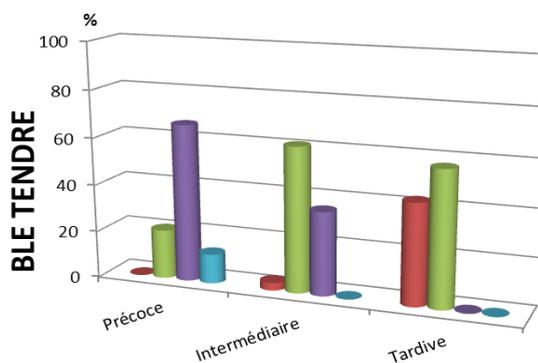
## • Stades phénologiques et état des cultures

Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 3 périodes.

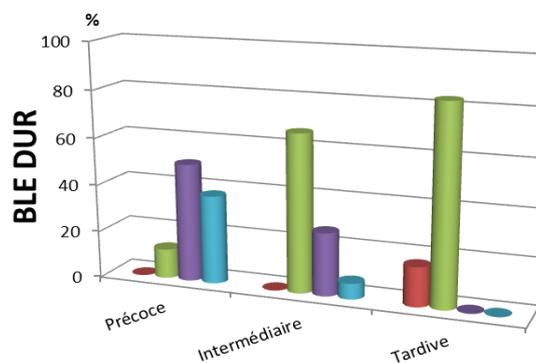
Le graphe ci-dessous représente le nombre de sites concernés sur chaque période (1 site=1 date de semis pour 3 parcelles de blés tendres, 3 de blés durs et 2 d'orges).



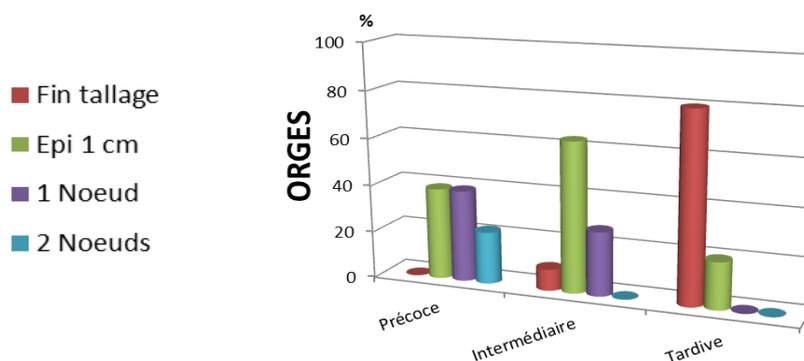
Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.



Dates de semis des isorisques



Dates de semis des isorisques



Dates de semis des isorisques

Pour rappel, un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

## • Piétin Verse

Un isorisque (Haute-Garonne) présente des symptômes sur blé dur semé précocement. Environ 30% des plantes sont touchées.

Quelques parcelles, dans le Tarn notamment, montrent des symptômes pouvant atteindre 80% des blés tendres et 10% des blés durs, sur date de semis précoce.

Le modèle TOP donne, cette semaine :

- un indice de gravité moyen pour des semis précoces (20 octobre) en situations à risque : sols légers, parcelles à reliquats importants et retour fréquent du blé dans la rotation.
- un indice faible pour les semis de fin octobre/début novembre et les situations moins à risque.

**Période de risque** : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

**Seuil indicatif de risque** : si plus de 30% des tiges sont atteintes



Pustules de Rouille jaune sur blé  
Photo Arvalis

**Évaluation du risque** : Risque moyen à fort sur les semis très précoces en situations propices (limons profonds drainants). Risque faible dans les autres situations.

Pour évaluer le risque dans vos parcelles, en plus de vos observations, vous pouvez utiliser la grille agronomique fournie en annexe.

## • Rouille jaune

Dans la région, il y a toujours des signalements réalisés sur blé tendre sur variétés sensibles (Tiepolo, Complice, Nemo, Pilier, RGt Montecarlo), mais aussi moyennement sensible (Pibrac).

Des foyers de rouille jaune sont présents sur le Gers (Est du département), la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne et le Tarn. Ces signalements sont de plus en plus nombreux.

A ce jour, aucun signalement n'a été fait sur triticales et blé dur. Cela ne signifie pas que ces espèces ne seront pas impactées.

**Période de risque** : A partir du stade Epi 1 cm

**Seuil indicatif de risque** : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

**Évaluation du risque** : La période de risque est atteinte pour les semis d'octobre. L'inoculum est présent. Une surveillance attentive des variétés sensibles en blé tendre, blé dur et triticales doit être menée.



Symptômes de Piétin verse sur orge - Photo Arvalis

## • Septoriose

Dans notre réseau, cette semaine, 9 isorisques sur les 10 notés présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs. Les isorisques situés à l'est de la zone sont les plus concernés (Tarn, Haute-Garonne et Aude) mais la septoriose est visible maintenant sur toute la région.

Les **semis d'octobre et début novembre** sont impactés. Les fréquences d'attaque varient :

- en blé tendre de 0 à 100 % des pieds touchés sur F3 et F4 (respectivement 5% et 35% en moyenne) ;
- en blé dur, 30% des pieds sont touchés en moyenne sur F4 (de 0 à 100%), et 10% sur F3 (0 à 100%). Les variétés sensibles sont les seules concernées par les symptômes sur F3.



Symptômes de rouille brune sur blé  
Photo Arvalis

Pour les **semis de fin novembre**, des symptômes commencent à être visible sur F4 en blé dur sensible (20% des plantes) et blé tendre (20 à 100% des plantes selon la sensibilité variétale).

En parcelles, des symptômes sont visibles sur feuilles basses, quelles que soient les dates de semis, sur toute la région.

**Période de risque** : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

**Seuil indicatif de risque** : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensibles.

**Évaluation du risque** : la période de risque n'est pas atteinte. L'inoculum est présent, en particulier sur variétés sensibles. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : si elles sont pluvieuses en mars, l'inoculum progressera sur les étages supérieurs.

## • Rouille brune

Cette semaine, un seul isorisque (Haute-Garonne) présente des symptômes de rouille brune sur blé tendre sensible (Bologna) semé précocement. Environ 20% des plantes présentent des pustules sur F3 et F4. Le blé tendre étant à 1 nœud, l'isorisque n'est pas au seuil indicatif de risque.

L'inoculum de l'automne est présent en faible quantité et il commence très doucement à s'exprimer en parcelles de blé tendre. Des parcelles sont signalées en Haute-Garonne, Gers et Tarn-et-Garonne sur variétés sensibles (Providence, Filon, Bologna).

Le modèle Spirouil donne un indice faible actuellement. Ce modèle prévoit uniquement l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles, sans notion de gravité.

**Période de risque** : A partir de 2 nœuds

**Seuil indicatif de risque** : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

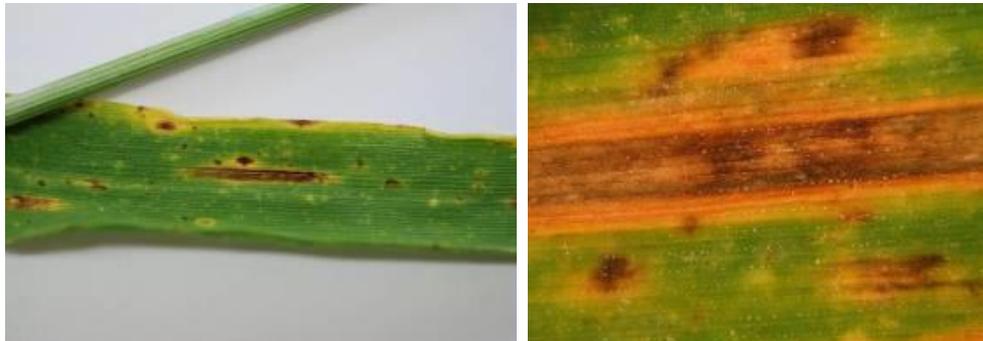
**Évaluation du risque** : La période de risque n'est pas encore atteinte. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est peu présent et la rouille brune va être ralentie par les températures froides annoncées.



Symptômes (pynides) de septoriose sur blé  
Photo Arvalis

## • Oïdium

4 isorisques sur les 10 présentent des traces d'oïdium sur orge sensible (Amistar). Seule cette espèce est impactée. Les secteurs concernés sont la Haute-Garonne, le Gers et le Tarn. Jusqu'à 20% des plantes sont touchées sur F3 et de 10 à 50% des F4.



Symptômes d'Helminthosporiose sur orge - Photo Arvalis

Un isorisque (Haute-Garonne) atteint le seuil indicatif de risque (variété sensible à épi 1 cm, 60% des feuilles F3 atteintes à plus de 5%).

L'Oïdium est moins présent que la semaine dernière, malgré un état végétatif conséquent dans certaines parcelles.

Les conditions froides sont peu propices à la maladie.

**Période de risque :** A partir du stade « Epi 1 cm »

**Seuil indicatif de risque :** en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.



Symptômes d'Oïdium sur orge  
Photo Arvalis

**Évaluation du risque :** A ce jour, les symptômes sont peu présents. Les conditions froides et les pluies parfois annoncées sont défavorables au développement de l'oïdium.

## • Helminthosporiose de l'orge

Cinq sites (11, 31, 32, 32, 81) présentent des symptômes sur feuilles basses (F5). Parmi eux, trois sites en ont sur F4 (de 10 à 20% des plantes) et F3 également (10% des plantes). Cela concerne des variétés sensibles, semées entre mi-octobre et début novembre. Cette maladie reste toujours discrète pour le moment.

**Période de risque :** A partir de 2 nœuds

**Seuil indicatif de risque :** Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

**Évaluation du risque :** pas de risque dans l'immédiat. Les températures annoncées sont défavorables à cette maladie.

## • Rhynchosporiose de l'orge

Des signalements sont réalisés en parcelle sur triticale (RGT Ruminac) et sur orge (Spazio) en



Symptômes de Rouille naine sur orge - Photo Arvalis

zone d'altitude. La pression est encore faible.

**Période de risque** : A partir de 1 nœud

**Seuil indicatif de risque** : Apparition des premiers symptômes

**Évaluation du risque** : les parcelles, notamment de variétés sensibles, seront à surveiller dès le stade 1 nœud, cette maladie pouvant être explosive.

## • Rouille naine de l'orge

Deux isoriques (Gers et Haute-Garonne) présentent des pustules de rouille naine sur feuilles basses. Un des deux sites (31) en présente aussi sur 20% des F4 et 10% des F3, en semis précoce de variétés sensibles. Le nombre de pustules par plante reste faible. Les sites n'ont



Symptômes de Rhynchosporiose sur orge - Photo Arvalis

pas encore atteint la période de risque.

Des signalements en parcelles, dans le Tarn et le Gers sont réalisés, notamment sur des semis précoces, de variétés sensibles.

**Période de risque** : De 1 nœud à gonflement

**Seuil indicatif de risque** : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

**Évaluation du risque** : Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie : l'inoculum est présent. La rouille naine est défavorisée par les températures froides à venir.

## • Taches physiologiques

Sur 3 isoriques (Gers, Haute-Garonne et Tarn), il y a des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, RGT Césarino, Oregrain, Giambologna, Izalco CS) et blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur). Ces taches apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

En parcelles, des taches physiologiques sont également observées sur blé tendre, blé dur et aussi orge (KWS Cassia).

Au vu des températures froides annoncées, des taches physiologiques devraient apparaître par la suite sur les variétés qui y sont sensibles.

**Évaluation du risque** : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

- **Pucerons d'automne** (*Rhopalosiphum padi*)

Les pucerons sont toujours visibles dans le réseau d'observations (Tarn), dans des quantités modérées (jusqu'à 20% de plantes colonisées). Les pucerons observés sont quasi-exclusivement des pucerons aptères limitant leur potentiel de propagation dans de nouvelles parcelles. Ces insectes sont observés partout dans la région.

Les conditions météorologiques à venir sont défavorables à la multiplication en parcelle : températures moyennes inférieures à 10°C et pluies.

- Les parcelles semées à l'automne ne sont plus à risque. Aucun traitement n'est à envisager sur ces parcelles.
- Il convient de rester vigilant sur les parcelles d'orges de printemps semées à partir de janvier si de nouveaux vols sont observés avec l'apparition probable de pucerons ailés. La surveillance de ces parcelles doit aller jusqu'à fin tallage.

*Période de risque* : du stade levée jusqu'à fin tallage (sortie hiver).

*Seuil indicatif de risque* : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil durant plus de 10 jours consécutifs.

**Évaluation du risque** : le risque de multiplication reste présent. Les semis d'automne sont hors de la période de risque. Les parcelles d'orges de printemps semées à partir de janvier sont à surveiller jusqu'à fin tallage.

- **Symptômes de JNO**

Deux isorisques (Aude, Tarn) présentent de légers symptômes de virose due à la JNO (Jaunisse Nanisante de l'orge) en semis précoce de blé tendre et blé dur (Oregrain, RGT Voilur) sur 10% des plantes.

Peu de parcelles présentent à ce jour des symptômes de JNO.

**Évaluation du risque** : les contaminations se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.

- **Piétin Echaudage**

Des symptômes sont visibles en parcelles de blé dur. Les parcelles concernées sont en précédent céréale et semées précocement. Les zones impactées sont la Haute-Garonne et le Tarn.

**Évaluation du risque** : les contaminations par le champignon se réalisent à l'automne. Aucune solution n'est à ce jour possible.



Symptômes de Piétin échaudage durant montaison - Photo Arvalis

- **Mosaïque (*Polymyxa graminis*)**

Des parcelles présentent actuellement des symptômes dans l'Aude et la Haute Garonne sur blé dur. Les symptômes les plus courants sont des plantes chétives, un tallage réduit, un jaunissement de la pointe des vieilles feuilles, puis leur dessèchement, un rougissement de la gaine et ultérieurement des tirets chlorotiques répartis irrégulièrement et parallèles aux nervures sur les feuilles.

**Évaluation du risque** : les contaminations se réalisent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire dans les parcelles présentant actuellement de la mosaïque.



Symptômes de mosaïque sur blés durs - Photo Arvalis

### Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méléigèthes

*L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.*

*Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méléigèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.*

*En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.*

*Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les méléigèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.*

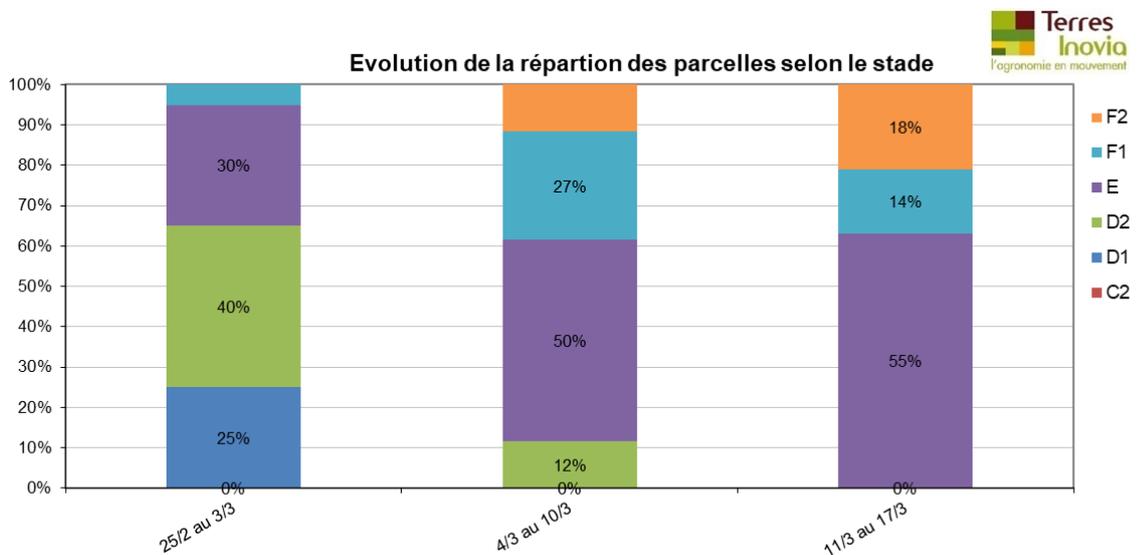
# COLZA

## ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **22 observations**.

### • Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, les colzas évoluent plus lentement. L'entrée en floraison, déterminée par les sommes de températures, est ralentie par la baisse des températures enregistrée depuis une semaine. Le stade E (BBCH57) se prolonge donc. Cependant, des fleurs ouvertes sont présentes sur l'ensemble des parcelles, et le passage à F1 (BBCH60) est imminent.



**Rappel** : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

### • Mèligèthes (*Meligethes aeneus* F.)

Sur l'ensemble du réseau (parcelles où l'insecte est présent et celles où il est absent), on comptabilise 55% de plantes porteuses, avec un peu moins de 3 mèligèthes par plante (idem semaine dernière).

1 parcelle sur 15 observées dépasse le seuil de risque pour un colza vigoureux au stade E. Le risque est plus élevé sur les colzas peu vigoureux. A noter néanmoins que les températures actuelles ne sont pas favorables à l'activité du ravageur.

Les premières plantes avec fleurs ouvertes concentrent naturellement la majorité des populations.

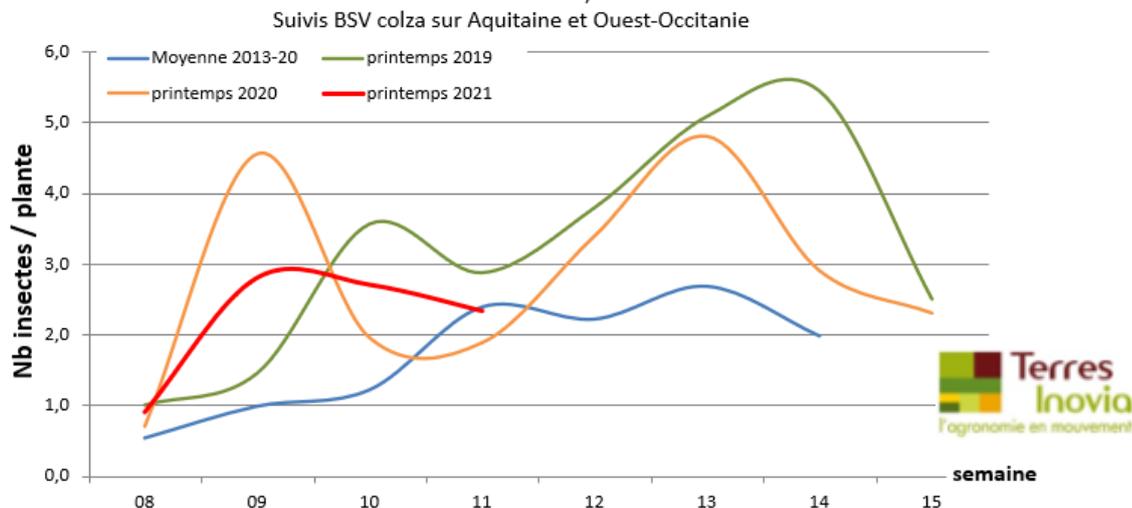
Seule une observation à la parcelle permet d'estimer réellement le risque.



Mèligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

## Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du melligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)



**Période de risque :** du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

**Seuil indicatif de risque :** Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de melligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement <b>pas d'intervention justifiée</b> . Attendre le stade E pour évaluer le risque	<b>4 à 6 melligèthes</b> par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	<b>1 melligèthe</b> par plante	<b>2 à 3 melligèthes</b> par plante

(\*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans melligèthe

**Évaluation du risque : Risque moyen à faible. Risque fort pour les colzas chétifs, vigilance dans ces situations. Risque nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.**

La pression melligèthe est stable par rapport à la semaine passée.

Malgré l'ouverture des premières fleurs sur les parcelles, l'entrée en floraison n'est pas pleinement engagée, et les parcelles, majoritairement au stade E sont toujours exposées au risque. Les quelques parcelles les plus avancées, ayant atteint le stade F1 sortent de la période de risque.

Les températures ralentissent également l'activité des insectes, qui restent présent dans les parcelles.

Fin de la période de risque sur les colzas où le stade F1 (fleurs ouvertes sur au moins 50% des plantes) est atteint.

Il est important de continuer à bien surveiller les parcelles et l'activité des insectes. A fortiori sur les colzas chétifs.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Les premiers signalements de pucerons cendrés sont enregistrés cette semaine, dans le Gers et le Tarn. Les colonies sont davantage concentrées sur les bordures à ce stade. Les parcelles concernées sont les plus avancées du réseau, avec une floraison nettement engagée.

**Période de risque** : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuils indicatifs de risque** :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m<sup>2</sup> sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

**Attention** : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

**Evaluation du risque** : Risque faible à ce jour.

Les premiers pucerons cendrés sont signalés sur chou. Le niveau des signalements reste faible mais doit attirer l'attention sur une surveillance rigoureuse, en priorité sur les bordures, d'où démarrent le plus souvent les attaques. Le manque de pluies sur les dernières semaines est un facteur favorable au développement du ravageur.

- **Charançon de la tige du colza** (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

Nouvelle semaine de baisse de captures. Les colzas sortent progressivement de la phase de plus forte sensibilité.

**Période de risque** : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

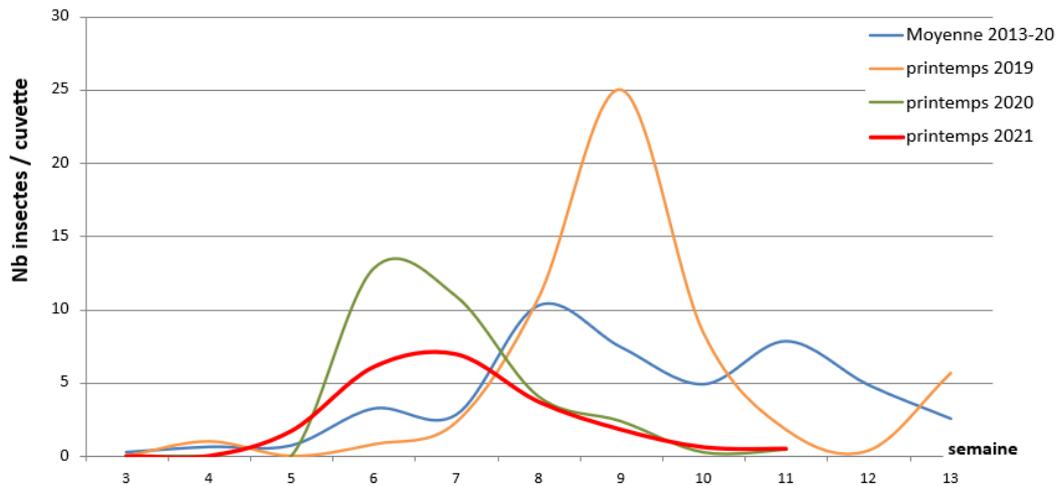
**Seuil indicatif de risque** : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza - Photo Terres Inovia

## Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)  
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



**Évaluation du risque : Fin de la période de risque** lié au charançon de la tige du colza. On note une quasi-absence de captures depuis plusieurs semaines et les colzas sortent progressivement de la phase sensible.

Désormais, des dégâts peuvent potentiellement être observés, mais ils seront la conséquence des vols observés autour de mi-février.

### • Charançon des siliques

Quelques signalements du charançon des siliques dans le Gers et le Tarn, avec seulement quelques individus, comme la semaine passée.

**Période de risque :** du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

**Seuil indicatif de risque :** 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

**Rappel :** le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques sur bourgeon  
Photo Terres Inovia

**Évaluation du risque : Risque nul.** Pas de risque à ce jour, étant donné que les parcelles ne sont pas encore entrées dans la phase de risque.

Cependant, il est recommandé de surveiller les parcelles à partir de la floraison pour identifier la présence de l'insecte.

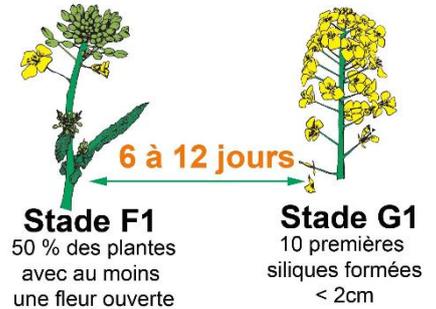
## • Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont près de 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2021.

Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

**Période de risque :** le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

**Attention :** la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



**Seuil indicatif de risque :** le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

**Évaluation du risque :** Risque nul à ce jour. Suivre les prochains bulletins.

## Mémo Techniques alternatives Colza

*La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).*

### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, CAPA, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillé privé, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Haute-Garonne).
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs (Dordogne).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

# Le risque agronomique Piétin Verse

## LES ETAPES DU RAISONNEMENT DE LA PROTECTION PAR PARCELLE

### Evaluer le risque piétin verse

L'estimation du risque piétin verse est largement déterminée **par les conditions agronomiques de la parcelle (potentiel infectieux, milieu physique, variété et date de semis) et la prise en compte du climat** de la levée du blé jusqu'au début montaison. Le meilleur moyen de lutte contre le piétin verse est le choix variétal et/ou allonger la rotation avec un retour moins fréquent de céréales à paille.

#### 1<sup>ère</sup> étape : Valoriser la résistance variétale

Quand le risque piétin verse est élevé (limons, semis précoce, seconde paille...voir grille ci-dessous), il faut privilégier une variété résistante, c'est à dire une note piétin supérieure ou égale à 5.

### Echelle de résistance des variétés de blé tendre au piétin verse

	Références		Les plus résistants		Variétés récentes		
Variétés assez résistantes			SCENARIO	7			
	HYFI	HYDROCK	ADVISOR	6			
		LG ARMSTRONG	LG ABSALON		TENOR		
			SYLLON	5			
	RENAN	HYBIZA					
Variétés moyennement sensibles			ASCOTT	4	SOLIVE CS		
			PIBRAC				
		CELLULE	CALUMET	3	FANTOMAS	HYXPERIA	
		DIAMENTO	COMPLICE		LG AURIGA	OBIWAN	
		FORCALI	FILON		ORTOLAN	PROVIDENCE	RGT DISTINGO
	IZALCO CS	ILLICO	GRAINDOR		SU ASTRAGON	SY PASSION	HYPODROM
		ORLOGE					
RGT VENEZIO	RGT CESARIO	REBELDE					
		SEPIA					
Variétés sensibles	ARKEOS	AREZZO	APACHE	2	MACARON	(METROPOLIS)	
		CALABRO	(BOLOGNA)		PILIER	RGT CONEKTO	
		NEMO	HYSTAR				
	RUBISKO	RGT SACRAMENTO	OREGRAIN				
			SOLEHIO				
			1	SOLINDO CS			

Les plus sensibles

( ) : à confirmer

Source : CTPS(GEVES) / ARVALIS

Les variétés avec des notes de sensibilité GEVES de 5 et au-delà, ont des sections nécrosées en fin de cycle généralement inférieures au seuil de risque de 35%.

#### 2<sup>ème</sup> étape : Evaluer le risque agronomique de la parcelle à l'aide de la nouvelle grille d'évaluation du risque piétin-verse

### Effet variétal

Tolérance variétale  
Note CTPS >= 5  
Note CTPS 1 ou 2  
Note CTPS 3 ou 4

Risque faible : aucune intervention

4  
3

+

### Potentiel infectieux

Précédent  
Blé  
Autre  
Travail du sol  
Labour  
Non labour

1  
0  
1  
0

+

### Milieu physique

Type de sol  
Limon battant, craie de champagne  
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants  
Argile, graviers, sables peu battants

2  
1  
0

+

### Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP  
Indice TOP inférieur à 30 -1  
Indice TOP entre 30 et 45 1  
Indice TOP supérieur 45 2

-1  
1  
2

=

### Score de risque final

Risque final

0  
1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10

risque FAIBLE

Aucune intervention n'est requise

risque MOYEN :

risque FORT :